Université Batna 2

Faculté des lettres et langues étrangères

Département d’anglais

Module : Pl français Deuxième année licence traduction

Enseignante : Mme Abdelaziz Lina

**Cours Pl français (SIV)**

**Première partie**

**Cours № 01 : typologie des textes et traduction**

* La traduction est une activité très ancienne, elle a permis aux êtres humains de se connaître et d’échanger des expériences.
* La traduction est un processus complexe qui exige des connaissances linguistiques et extralinguistiques qui se complètent afin d’aboutir à une bonne traduction.
* Connaître le type du texte s’avère être important, voir crucial dans l’élaboration d’une méthode de traduction adéquate.
* La dichotomie « art/science » a été au cœur des différentes réflexions traductologiques depuis la nuit des temps. Et, on peut dire que cette dichotomie a fait que les théoriciens ont proposé la distinction entre traduction pratiques et traduction littéraires.
* La traduction pratique inclut les textes pragmatiques et scientifiques (Delisle donne pour ses texte la définition suivante **« les écrits servant essentiellement à véhiculer une information et dont l’aspect littéraire n’est pas dominant »**), tandis que la traduction littéraire inclut tout ce qui touche à la littérature (roman, théâtre, poésie…) et à la philosophie.
* Nous pouvons résumer les caractéristiques des deux types de textes dans le tableau ci-dessous :

|  |  |
| --- | --- |
| Texte littéraire | Le texte scientifique (pragmatique) |
| * Personnel (il appartient à son auteur et l’auteur est présent).
* Subjectif
* Expressif
* Evocatif
* Universalisant
* Emotionnel
* Connotatif
 | * L’auteur est effacé
* Objectif
* Clair
* Explicite
* Particulier
* Rationnel
* Dénotatif
 |

* L’approche textuelle part du postulat que chaque texte possède des caractéristiques propres et un sens précis. Il en découle que chaque traduction est censée être précédé d’une analyse textuelle, au moins au niveau typologique, pour assurer la validité de la compréhension –et donc de l’interprétation- qui s’ensuit.

Mais il existe plusieurs perspectives d’étude du « texte » qui rend l’analyse traductologique compliquée :

1. Le type de texte détermine la nature et les modalités de la traduction ;
2. La fonction envisagée pour le texte détermine la traduction ;
3. La finalité du texte détermine la traduction ;
4. Le sens du texte détermine la traduction ;
5. Le contexte ou le cadre du texte détermine la traduction ;
6. L’idéologie du texte détermine la traduction ;

(Voir le livre : Introduction à la traductologie de Mathieu Guidère, p55)

* La détermination du type du texte est importante : si le traducteur parvient à rattacher le texte source à un type textuel ou un genre discurcif, cela l’aidera à mieux résoudre les problèmes qui se poseront à lui dans le processus de traduction.
* Katarina Reiss classe les textes en trois catégories : informatifs, expressifs, opérationnels). Le tableau ci-dessous résume

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Type de texte | définition | exemple | Finalité du texte |
| Informatif (pragmatique) | Des textes qui contiennent des informations ou des définitions à propos d’un produit ou d’un phénomène. | * Mode d’emploi d’un appareil.
* Texte médical
 | Informer |
| Expressif(littéraire) | Des textes où la fonction esthétique est dominante.  | * Poésie
* roman
 | Créer un effet stylistique. |
| Opératif  | Offrir des informations à travers des contextes à des fins persuasives.  | * Publicité
 | Persuader, inciter. |

**Texte № 01 :**

**Bactéries : elles font aussi ce que nous sommes !**

### Virus, microbes, bactéries… ils sont partout, autour de nous, sur nous, en nous ! Et cette nuée de [10 000 milliards d'êtres minuscules gouverne notre développement](https://www.science-et-vie.com/corps-et-sante/le-role-essentiel-des-microbes-60698), notre immunité, nos goûts, nos émotions, jusqu'à nos relations sociales ! Nous ne faisons qu'un avec eux, constate une nouvelle génération de biologistes, généticiens, spécialistes de l'évolution… qui annonce un changement de paradigme : au-delà de l'organisme, une nouvelle définition de l'individu et du soi s'impose. Certains l'appellent "holobionte", d'autres

### " Nos microbes contrôlent… nos relations sociales

 L'idée fait son chemin parmi les spécialistes : et si le développement de la sociabilité dans le règne animal s'expliquait - au moins en partie - par l'action des microbes ? De nombreuses publications attestent déjà que [la sociabilité de la souris est modulée de près par son microbiote](https://www.science-et-vie.com/corps-et-sante/microbiote-et-maintenant-il-faut-le-maitriser-60561). *"Les spécimens axéniques*[élevés en milieu stérile depuis leur naissance] *font preuve d'une sociabilité réduite : ils passent par exemple moins de temps à explorer un nouvel individu introduit dans le groupe"*, indique John Cryan, de l'University College Cork (Irlande), un des spécialistes mondiaux du micro-biote. On constate également que des modifications du microbiote altèrent la production d'ocytocine, hormone connue pour générer attachement et lien social.

 *"Une bactérie qui favorise la sociabilité accroît ses propres possibilités de propagation"*, analyse le chercheur. Et ce n'est pas tout : nos microbes pourraient même être impliqués dans le choix de nos partenaires sexuels. Dès 2010, une étude a montré que deux groupes de drosophiles développant des microbiotes différents préféreront s'accoupler avec des partenaires au microbiote proche du leur. Depuis, nombre de travaux ont montré que [l'odeur corporelle, critère majeur du choix sexuel dans tout le règne animal (nous compris), résulte principalement de l'action des microbes.](https://www.science-et-vie.com/corps-et-sante/57.-des-microbes-controleraient-nos-pensees-56868)

symbiose"…Notre *ego*est en train de tomber de son piédestal.

### … et façonnent notre immunité

 De l'épilepsie au cancer en passant par la schizophrénie… dans une conférence TED de 2015, Elaine Hsiao recensait déjà dans la littérature scientifique 26 maladies associées à des changements de microbiote - on n'a cessé d'en découvrir de nouvelles depuis, même si causes et effets sont parfois difficiles à démêler. Les microbes agissent parfois comme des freins sur notre système immunitaire en prévenant les réactions disproportionnées qui provoquent allergies et maladies auto-immunes. La maladie de Crohn, par exemple, qui se manifeste par une inflammation chronique de l'intestin, régresse (temporairement) sous l'effet de transferts de microbiote sain. De même, des travaux récents ont montré que *Bacteroides fragilis*, une bactérie intestinale, atténue sensiblement les effets de la sclérose en plaques en agissant sur les lymphocytes T régulateurs. Quand *Lactobacillus casei*semble, elle, réduire l'eczéma, autre maladie inflammatoire. Mais on observe aussi l'inverse : le microbiote aide parfois le système immunitaire à s'activer. Sans compter qu'il produit des substances antibiotiques gênant l'établissement de pathogènes… Dans une étude d'août 2020, des chercheurs canadiens ont ainsi révélé que des bactéries favorisent les défenses de l'organisme contre le cancer colorectal en synthétisant une petite molécule, l'inosine, qui dope l'activité anticancéreuse des lymphocytes T.

<https://www.science-et-vie.com>. Janvier 2021 №1240

**Texte №2 :**

**Lettre XXX**

Rica à Ibben, à Smirne

 Les habitants de Paris sont d’une curiosité qui va jusqu’à l’extravagance. Lorsque j’arrivai, je fus regardé comme si j’avais été envoyé du ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres ; si j’étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi : les femmes mêmes faisaient un arc-en-ciel, nuancé de mille couleurs, qui m’entourait ; si j’étais au spectacle, je trouvais d’abord cent lorgnettes dressées contre ma figure : enfin jamais homme n’a tant été vu que moi. Je souriais quelquefois d’entendre des gens qui n’étaient presque jamais sortis de leur chambre, qui disaient entre eux : « Il faut avouer qu’il a l’air bien persan. » chose admirable ! Je trouvais mes portraits partout, je me voyais multiplié dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées, tant on craignait de ne m’avoir pas assez vu.

 Tant d’honneurs ne laissent pas d’être à charge : je ne me croyais pas un homme si curieux et si rare ; et, quoique j’aie très bonne opinion de moi, je ne me serais jamais imaginé que je dusse troubler le repos d’une grande ville où je n’étais pas connu.

 Cela me fit résoudre à quitter l’habit persan et à en endosser un à l’européenne, pour voir s’il resterait encore dans ma physionomie quelque chose d’admirable. Cet essai me fit connaître ce que je valais réellement : libre de tous les ornements étrangers, je me vis apprécié au plus juste. J’eus sujet de me plaindre de mon tailleur, qui m’avait fait perdre en un instant l’attention et l’estime publique : car j’entrai tout à coup dans un néant affreux. Je demeurais quelques fois une heure dans une compagnie sans qu’on m’eût regardé et qu’on m’eût mis en occasion d’ouvrir la bouche. Mais, si quelqu’un par hasard apprenait à la compagnie que j’étais Persan, j’entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement : « Ah ! ah ! Monsieur est persan ? C’est une chose extraordinaire ! Comment peut-on être Persan ? »

 **Montesquieu, Lettres persanes, XXX.**

Questions :

* **L’étranger, objet de curiosité**
1. La première phrase est au présent, le reste du texte est au passé. Comment expliquez-vous ces choix ?
2. Relevez le champ lexical du regard. Quelle attitude vis-à-vis de l’étranger traduit-il ?
3. Quels procédés d’écriture mettent en évidence l’étonnement exagéré des Parisiens à la vue de Rica ?
4. Pourquoi Rica décide-t-il de changer de tenue ? Quel effet obtient-il à la suite de ce changement d’apparence ?
* **Regard critique**
1. Que critique Montesquieu dans cette lettre ? Sur quel ton le fait-il ?
2. D’après le texte, de quoi devrait-on tenir compte quand on se trouve confronté à l’Autre, à l’étranger ?